

INSPIRATIONS UNIVERSELLES

CONCERT
POUR LE LOUVRE
ABU DHABI



SOMMAIRE

Communiqué de presse	3
Note de programme	5
« Once upon a time », un poème symphonique expérimental Bruno Mantovani, compositeur français, Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris	6
Les musiques orientale et occidentale ont toujours dialogué à travers les siècles Faisal Al Saari, compositeur émirien et joueur de oud	7
Oser la culture pour permettre le dialogue Ronald Perlwitz Directeur du programme musical d'Abu Dhabi Tourism & Culture Authority	9
La musique est un langage commun Alexander Meraviglia-Crivelli Secrétaire général du Gustav Mahler Jugendorchester	10
Biographies	11
Mécènes français	12
À propos d'Ardian	13
Contacts	14

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DEUX PREMIÈRES MONDIALES INSPIRÉES PAR LE LOUVRE ABU DHABI

**L'ouverture du Programme culturel
franco-émirien aura lieu le 16 mars
à Manarat Al Saadiyat avec le Gustav Mahler
Jugendorchester**

Abu Dhabi, 29 février 2016 : Le Gustav Mahler Jugendorchester sous la baguette du légendaire Christoph Eschenbach interprétera le 16 mars à Manarat Al Saadiyat en première mondiale, deux créations musicales qui célèbrent l'idée d'universalité exprimée par le Louvre Abu Dhabi. Le concert sera intitulé « Inspirations universelles : Concert pour le Louvre Abu Dhabi ».

La soirée commencera par une pièce intitulée *Le Rêve de Zayed*, créée par le compositeur et soliste émirien Faisal Al Saari, qui mêlera pour la première fois l'ampleur sonore d'un orchestre symphonique avec des mélodies et des instruments du patrimoine émirien. La composition française de la soirée est signée par l'un des plus grands compositeurs contemporains français, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Bruno Mantovani. Intitulée *Once upon a time*, la pièce, une fantaisie pour violoncelle, sera interprétée par le célèbre violoncelliste Gautier Capuçon. Pour la seconde partie de la soirée, l'orchestre jouera l'une des pièces emblématiques du répertoire français, les trois esquisses symphoniques de Claude Debussy : *La Mer*.

Ce concert fait partie d'un prestigieux programme culturel mis en œuvre par Abu Dhabi Tourism & Culture Authority et les autorités françaises dans la perspective de la future ouverture du musée du Louvre Abu Dhabi.

SE Mohamed Khalifa Al Mubarak, président de l'Autorité du Tourisme et de la Culture d'Abu Dhabi, a déclaré : « Le Programme culturel franco-émirien est la parfaite illustration de la pérennité dans les échanges entre la France et les Emirats arabes unis. Nous sommes ravis d'ouvrir ce Programme avec le célèbre Gustav Mahler Jugendorchester qui se produit pour la première fois aux Emirats arabes unis, et qui interprétera deux créations célébrant l'esprit d'universalité et d'ouverture aux autres civilisations que représente le musée du Louvre Abu Dhabi ».

Pour l'Ambassadeur de France aux Emirats arabes unis, SE Michel Miraillet, « ce concert incarne le dialogue continu entre la France et les Emirats arabes unis. En cette année très importante pour la relation bilatérale, il offre l'opportunité d'entendre les créations de ces deux compositeurs, l'un français, l'autre émirien, jouées par un orchestre européen, le tout accompagné par l'un des plus brillants solistes français et dirigé par l'ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris ».



Louvre Abu Dhabi © TDIC, Design : Ateliers Jean Nouvel

Fondé par Claudio Abbado en 1986, le Gustav Mahler Jugendorchester, est composé de 120 musiciens et est considéré aujourd'hui comme le principal orchestre de jeunes talents européens. Il se produit dans les plus prestigieuses salles de concert et a déjà accompagné les plus grands solistes sous la baguette de chefs tels que Herbert Blomstedt, Myung-Whun Chung, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Pierre Boulez, Paavo Järvi ou Philippe Jordan.

Plus tard au cours du mois de mars, l'orchestre, qui restera en résidence à Abu Dhabi pendant trois semaines, se produira également à Al Ain (Fort d'Al Jahili) et à Abu Dhabi (Emirates Palace), pour deux concerts dans le cadre de la série Abu Dhabi Classics.

Les billets sont disponibles sur www.ticketmaster.ae

Plus d'informations sur www.louvreabudhabi.ae

Suivez le Louvre Abu Dhabi sur les réseaux sociaux :
Facebook (Louvre Abu Dhabi),
Twitter (@LouvreAbuDhabi)
Instagram (@LouvreAbuDhabi).

A PROPOS DU LOUVRE ABU DHABI

Né d'un accord intergouvernemental entre les Emirats arabes unis et la France en 2007, le Louvre Abu Dhabi a vocation à devenir un musée universel du monde arabe, un lieu à même de transmettre un esprit d'ouverture et de dialogue entre les cultures. Liant les noms de l'émirat et du Louvre, le Louvre Abu Dhabi, conçu par l'architecte Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker, présentera des œuvres d'un intérêt artistique, historique et sociologique majeur, allant de l'Antiquité à nos jours. Les œuvres exposées, couvrant plusieurs millénaires, proviendront des civilisations les plus diverses. L'originalité du projet est de présenter des œuvres produites par des civilisations différentes dans les mêmes espaces, sections, salles ou cabinets. Les thématiques universelles et les influences partagées seront soulignées, de façon à mettre en lumière les similitudes et les échanges nés de l'expérience humaine, par-delà les frontières géographiques, nationales ou historiques.

A PROPOS DU SAADIYAT CULTURAL DISTRICT

Le Saadiyat Cultural District, situé sur l'île Saadiyat à Abu Dhabi, est un quartier dédié à la culture et aux arts. Projet culturel ambitieux pour le XXI^e siècle, il est destiné à devenir un centre majeur de la culture mondiale, dont les expositions, les collections permanentes, les productions, les performances et les manifestations attireront un large public local, régional et international. Ses bâtiments, le Zayed National Museum, le Louvre Abu Dhabi, le Guggenheim Abu Dhabi, créeront un nouveau paysage urbain constitué d'archi-sculptures propres au dialogue entre l'architecture et la sculpture. Ces musées travailleront en étroite collaboration avec les institutions artistiques et culturelles locales et régionales, dont ils sont complémentaires, notamment les universités et les centres de recherche.

A PROPOS DE L'ABU DHABI TOURISM & CULTURE AUTHORITY

L'Autorité du Tourisme et de la Culture d'Abu Dhabi (TCA) est chargée de conserver et de mettre en valeur le patrimoine et la culture de l'émirat d'Abu Dhabi et de les intégrer dans la promotion d'Abu Dhabi en tant que destination touristique internationale et auprès des résidents sur place. L'Autorité gère et développe le secteur touristique de l'émirat et promeut Abu Dhabi au niveau international à travers diverses activités pour attirer les visiteurs et les investissements. La politique et les programmes développés sont centrés sur la préservation du patrimoine et de la culture, incluant la protection des sites archéologiques et historiques tout comme la création de nouveaux musées, dont le Louvre Abu Dhabi, le Zayed National Museum et le Guggenheim Abu Dhabi. TCA Abu Dhabi favorise les activités artistiques et les manifestations culturelles, pour honorer le patrimoine de l'émirat. Elle a également pour rôle clé de créer une synergie entre les différents acteurs chargés de promouvoir Abu Dhabi.

A PROPOS DE L'INSTITUT FRANÇAIS

L'Institut français, créé en 2011 sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, est l'acteur majeur de la diplomatie culturelle française. Il contribue à renforcer le rayonnement culturel de la France à l'étranger et à développer les échanges internationaux dans une perspective de dialogue, d'écoute et d'ouverture entre les territoires.

Longtemps dispersées, ces actions ont été réunies sous une entité unique, l'Institut français, qui a depuis largement renforcé, ses missions de promotion. De la langue française aux savoirs en passant par le cinéma, les arts visuels, la danse, le théâtre, la gastronomie, le sport, les nouvelles technologies ou encore l'éducation, le principe d'une culture au sens large est devenu l'outil majeur du décloisonnement des frontières culturelles et du déploiement de l'influence de la France à l'étranger.

Établissement public à caractère industriel et commercial, l'Institut français met en place des partenariats qui participent à son développement et au renforcement de ses actions de diffusion et de création dans le monde. Il est le maillon essentiel de la chaîne diplomatique culturelle française, l'une des plus visibles au monde aujourd'hui.

Pour asseoir son rôle dans cette coopération mais également son rôle d'expert et de conseiller, l'Institut français travaille en étroite collaboration avec le réseau culturel français à l'étranger constitué de 96 Instituts français et de 900 Alliances françaises. Il est le lien unique entre toutes les synergies d'échanges culturels de la France de par le monde.

A PROPOS DU SERVICE CULTUREL DE L'AMBASSADE DE FRANCE / INSTITUT FRANÇAIS DES E.A.U.

L'Institut français des Emirats arabes unis est le service culturel de l'Ambassade de France. Il est chargé de promouvoir la création, la pensée et la langue françaises, et de favoriser les échanges et les partenariats culturels, artistiques, éducatifs, universitaires et scientifiques entre la France et les Emirats.

Son activité couvre un vaste champ d'actions : organisation ou participation à des expositions, conférences, salons et foires, festivals de cinéma, concerts, spectacles de danse et de théâtre ; formation d'enseignants de français langue étrangère ; promotion de l'enseignement supérieur français ; soutien aux industries culturelles et aux institutions françaises dans leurs projets de développement aux Emirats.

Opérateur gouvernemental, l'Institut français des Emirats arabes unis est un interlocuteur privilégié des institutions culturelles et éducatives émiriennes. Il travaille en partenariat et en complémentarité avec d'autres acteurs de la diplomatie d'influence française actifs aux Emirats, notamment les Alliances françaises d'Abu Dhabi et de Dubaï, les écoles françaises, l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi et le musée du Louvre Abu Dhabi.

Courriel : contact.institutfrancaisuae@gmail.com

Site web : www.if-uae.com



INSTITUT
FRANÇAIS



LOUVRE ABU DHABI  اللوفر أبوظبي

INSPIRATIONS UNIVERSELLES

CONCERT POUR LE LOUVRE ABU DHABI

16 Mars 2016, 20 h
Manarat Al Saadiyat



Gustav Mahler Jugendorchester © Cosimo Filippini

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER
Christoph ESCHENBACH, direction

PREMIÈRE PARTIE

Faisal AL SAARI

Le Rêve de Zayed

(Variations sur des mélodies émiriennes)

Faisal Al Saari, oud

Bruno MANTOVANI

Once upon a time

Gautier Capuçon, violoncelle

Entracte

DEUXIÈME PARTIE

Claude DEBUSSY

La Mer, trois esquisses symphoniques pour orchestre

- « De l'aube à midi sur la mer »

- « Le jeu de vagues »

- « Le dialogue du vent et de la mer »

Durée du concert : 2h

“ONCE UPON A TIME”

UN POÈME SYMPHONIQUE EXPÉRIMENTAL

Bruno MANTOVANI
Compositeur français,
Directeur du Conservatoire
National Supérieur de Musique
et de Danse de Paris

Il m'est arrivé à de très nombreuses reprises de composer des œuvres en m'inspirant d'édifices architecturaux - je pense notamment au complexe des *Sette Chiese* (« sept églises ») de la basilique Santo Stefano à Bologne. Mais c'est la première fois de ma vie que j'écris pour l'inauguration d'un bâtiment, d'un bâtiment qui pour le moment est inachevé, d'un bâtiment dont je n'ai vu que des maquettes, d'un bâtiment qui se situe dans un pays où je ne suis jamais allé. C'est donc une expérience singulière pour moi qui sollicite particulièrement mon imaginaire car la musique devient métaphore d'un projet et non d'un objet.

J'ai toujours eu une attirance très forte pour la musique orientale, pour les ornements et les mélodies notamment. J'ai souvent transcrit pour des instruments occidentaux les sonorités des flûtes ou des cordes des pays arabes. Le premier point de rencontre entre ma partition et le contexte de sa création, c'est précisément cette inspiration lointaine de musiques qui me fascinent. Il ne s'agit pas de faire des citations littérales, des emprunts, mais bien de donner une interprétation personnelle, ma vision de ce répertoire.

Outre cette couleur géographique et sonore, il y a l'enjeu d'écrire pour un musée, endroit qui concentre et qui brouille les temporalités. On y expose les œuvres du passé pour les spectateurs du présent qui en tirent des impressions et des émotions pour l'avenir. Ce sentiment de permanence et de continuité m'a inspiré pour cette création qui s'intitule *Once upon a time* (« Il était une fois »). Dans un tempo unique (ce qui est inédit chez moi), le discours qui se déploie unit plus qu'il n'oppose un violoncelle et un orchestre racontant une histoire faite de retours et de jeux sur la mémoire. D'ailleurs, cette œuvre n'est pas vraiment un concerto : elle est, comme *Don Quixote* de Strauss, un poème symphonique fonctionnant sur une masse dont s'échappe une individualité. Il y a une forme de vivacité permanente à l'orchestre, quelque chose de juvénile, de luxuriant, mais aussi des séquences faites d'attente, de raréfaction du matériau.



Bruno Mantovani © Pascal Bastien

« J'ai toujours eu
une attirance très
forte pour la musique
orientale, pour les
ornements et les
mélodies notamment »

Ces contrastes sont nécessaires pour une œuvre qui va être créée en plein air. Bien sûr, l'orchestration très « romantique » n'est pas la plus adéquate pour ce contexte (un orchestre de cuivres et de percussions aurait été idéal), mais justement, il s'agit de trouver un compromis entre une formation très connotée historiquement et un lieu d'exécution qui échappe aux habitudes.

C'est donc pour moi un projet très expérimental, qui ne cherche aucunement à s'adapter à un public particulier (ce qui serait une attitude totalement opposée à mon éthique de créateur) mais qui tente d'unifier deux univers musicaux, deux inspirations dans un même souffle. ■

LES MUSIQUES

ORIENTALE ET OCCIDENTALE ONT TOUJOURS DIALOGUÉ À TRAVERS LES SIÈCLES



Faisal Al Saari © DR

« *Le Rêve de Zayed est une sorte de concerto pour oud qui raconte l'histoire des Emirats arabes unis* »

Faisal AL SAARI, compositeur émirien et joueur de oud

Parlez-nous de votre parcours : comment devient-on joueur de oud aux Emirats arabes unis (EAU) ?

Faisal Al Saari :

Je ne peux pas vous dire comment on devient joueur de oud, mais je peux vous dire comment je le suis devenu : cela m'est arrivé en 1986, quand j'avais 12-13 ans. J'aime monter à cheval et nous venions de finir un jumping avec des amis près d'Abu Dhabi, ma ville natale. Comme nous en avons l'habitude, nous nous étions rassemblés pour parler, jouer de la musique, chanter... Un ami qui jouait du oud m'a proposé d'essayer, et c'est ainsi que j'ai commencé... Depuis, je n'ai jamais arrêté de jouer. J'ai d'abord appris par moi-même, sans formation académique, mais j'ai vite réalisé que je devais étudier si je voulais progresser. J'ai ensuite suivi des cours dans diverses académies aux Emirats, avec des professeurs arabes ou étrangers venus de Bulgarie, des Etats-Unis... A l'époque, je me suis aussi mis à l'étude de la guitare, essayant de transposer pour le oud le patrimoine espagnol de cet instrument. Finalement, vers le milieu des années 2000, ma formation était déjà très internationale.

Durant toute cette période, il était difficile d'expliquer ce que je faisais à ma famille : je viens d'une famille nombreuse, avec dix enfants, mes parents et mes frères sont très religieux. Pour eux, la musique est haram⁽¹⁾ : nous nous sommes beaucoup disputés à ce sujet, ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi je m'impliquais dans cette activité. Un de mes grands frères a même cassé mon oud à trois reprises ! Mais au lieu de me décourager, ces événements m'ont au contraire donné la force de progresser dans la carrière que j'avais choisie. Aujourd'hui tous les membres de ma famille comprennent et acceptent ma musique, ils sont même fiers de voir que je suis devenu célèbre grâce à elle.

Le 16 mars 2016, dans le cadre du concert de pré-ouverture du Louvre Abu Dhabi, vous jouerez du oud solo avec le Gustav Mahler Jugendorchester (GMJO), orchestre symphonique européen. Cette association n'est-elle pas étonnante ?

Non, pas tant que ça. D'abord, qu'est-ce que le oud ? Un instrument oriental ancien, créé en Perse puis développé dans le monde arabe avant de donner naissance par dérivation à un célèbre instrument occidental à la fin du Moyen-Age : le luth. En fait, les musiques orientale et occidentale n'ont jamais cessé de dialoguer à travers les siècles.

⁽¹⁾ En islam, interdit pour des motifs religieux.

Dans les premières décennies du XX^e siècle en Egypte, une nouvelle forme de musique populaire arabe, à la fois instrumentale et vocale, voit le jour avec l'apparition de grands orchestres mêlant violons, ouds, pianos, derboukas... des instruments venus de toutes les rives de la Méditerranée. Sayed Darwich (1892-1923), Mohammed Abdel Wahab (1901-1991), Oum Kalthoum (1898-1975) ou encore Abdel Halim Hafez (1929-1977) sont les principales figures égyptiennes de cette musique incroyablement riche ; mais tous les pays arabes ont alors produit des musiciens mondialement célèbres comme les frères Mounir et Jamil Bachir ou Nadhem Al Ghazali en Irak, Fairouz et les frères Rahbani au Liban, et plus tard le grand Jaber Jassem aux Emirats arabes unis. Tous ces musiciens étaient des maîtres, fondateurs d'écoles où se pressaient des générations d'étudiants venus de tout le monde arabe pour essayer de les imiter.

Si l'on s'intéresse particulièrement au oud, la référence la plus reconnue n'est pas arabe mais turque : Mohieddine Haidar, né à Istanbul et surnommé le « Paganini du oud », s'est installé dans les années 1930 en Irak où il a fondé l'école Targan, dédiée à l'enseignement de cet instrument. Originellement maître dans l'art du violoncelle, Haidar a décidé de transposer la méthode du violoncelle à celle du oud, fondant ainsi la méthode normale d'enseignement de cet instrument jusqu'aujourd'hui. A l'inverse, Jamil Bachir a choisi de s'investir dans de longues études de violon après être devenu un maître de oud, parce qu'il en ressentait la nécessité afin de continuer à s'améliorer sur son instrument original. Finalement, tout au long du XX^e siècle, la musique arabe s'est régénérée en s'appropriant des techniques ou des instruments occidentaux. Et cette histoire se poursuit encore aujourd'hui : après être devenu maître de oud, j'ai moi-même entamé des études de violon, que je compte mener jusqu'au niveau de maître.

Maintenant, même à l'aide d'instruments issus de techniques ou de traditions occidentales, quelle est la spécificité de la musique arabe ? Nous utilisons beaucoup le quart de ton, alors que la plupart des orchestres occidentaux jouent le plus souvent des partitions où l'intervalle le plus petit entre deux notes est le demi-ton. En ce sens, jouer avec le GMJO revêt pour moi un double défi musical : faire entendre mon oud au milieu d'une puissante formation orchestrale avec laquelle je n'ai encore jamais jouée ; et intégrer des mélodies structurées en quarts de ton dans l'orchestration d'une formation originellement conçue pour des partitions occidentales.



Faisal Al Saari © DR

Parlez-nous du *Rêve de Zayed*, pièce que vous avez composée spécialement pour ce concert et dans laquelle vous interprétez le oud solo...

Le Rêve de Zayed est une sorte de concerto pour oud qui raconte l'histoire des Emirats arabes unis et particulièrement de leur fondateur, notre père Cheikh Zayed ben Sultan Al Nahyan (1918-2004). La pièce se compose de trois parties, chacune d'entre elles étant associée à un rythme émirien spécifique. La première partie, sur un rythme Chaabi, évoque les immenses réalisations d'un petit pays tout jeune, les EAU, dans les premières décennies de son existence (années 1970 et 1980). La deuxième partie s'intéresse davantage à l'expérience de Cheikh Zayed, à la façon dont il a passé sa vie à construire le pays, avec des percussions traditionnelles d'Abu Dhabi et d'Al Aïn, sa ville natale située dans le désert près de la frontière omanaise. La troisième partie, avec des percussions Saccati issues de la région du golfe arabo-persique, est dédiée au règne de Cheikh Khalifa, fils et successeur de Cheikh Zayed depuis 2004.

La pièce dans son ensemble s'appelle *Le Rêve de Zayed* parce que nous traversons actuellement un moment particulier de la vie de notre pays qui aura bientôt 50 ans : après des décennies passées à construire des routes, des infrastructures, une administration, une économie prospère dans divers secteurs, le temps est venu de faire de l'art, de la connaissance et de la culture le cœur du développement d'Abu Dhabi et des EAU. C'est ce que l'inauguration du Louvre Abu Dhabi incarne, et telle était certainement la plus haute ambition de Cheikh Zayed. Il n'a pas vécu assez longtemps pour le voir avec ses propres yeux, mais je ne doute pas qu'une telle réalisation a été son plus grand rêve. ■

OSER LA CULTURE POUR PERMETTRE LE DIALOGUE

Ronald PERLWITZ
Directeur du programme musical
d'Abu Dhabi Tourism
& Culture Authority

Né en Allemagne, Ronald Perlwitz a grandi et étudié en France. Il travaille aux Emirats arabes unis depuis 2006, tout d'abord avec la Sorbonne Abu Dhabi, puis aujourd'hui avec la Abu Dhabi Tourism & Culture Authority en tant que directeur du programme musical. A son arrivée, il relance Abu Dhabi Classics, visant à faire de l'émirat une place importante sur la scène musicale internationale.

Quelles sont les missions de la Abu Dhabi Tourism & Culture Authority ?

Ronald Perlwitz :

La Abu Dhabi Tourism & Culture Authority est en charge de la conservation, de la promotion des traditions et du patrimoine culturel de l'émirat d'Abu Dhabi. Une autre de ses missions est de développer la vie culturelle et artistique dans la région, y compris pour asseoir son attractivité internationale. Toutes ces activités soutiennent le développement de la région dans un contexte culturel désormais global. En tant que directeur du programme musical, j'ai en charge la création et la supervision d'une série d'événements artistiques de haute qualité.

Qu'avez-vous accompli depuis votre arrivée ?

Avec mon équipe, nous avons entre autres relancé Abu Dhabi Classics. Il s'agit d'un programme varié où viennent jouer les plus grands orchestres du monde, présentant des concerts de musique classique occidentale, des concerts de musique arabe, mais aussi tout un programme spécifique de oud et de piano. Nous essayons également de promouvoir des artistes émiriens à l'étranger et nous organisons Umsiyat, une manifestation où sont jouées de nombreuses musiques spirituelles du monde. Cela dit bien l'ouverture d'une région, le Moyen-Orient, où toutes les religions y sont représentées. Depuis la reprise d'Abu Dhabi Classics, 30 concerts ont été programmés. Et c'est une réussite : environ 80% des places ont été vendues à l'année, ce que nous n'attendions pas forcément aux Emirats arabes unis, pays où la culture musicale classique reste à construire. Or nous constatons que ce programme est plébiscité et qu'il y a un intérêt constant autour de lui. Le public émirien existe donc bel et bien, il répond présent. Ce que nous avons toujours souhaité, c'est montrer l'aspect universel de la musique classique. C'est à la fois une manière de participer à la richesse culturelle de la région, à son développement, et d'oser miser sur la culture dans un contexte géopolitique tendu.



Ronald Perlwitz © Saeed Jumoh

« Ce concert est une
volonté des gouvernements
français et émirien »

De par l'excellence des interprètes, mais aussi des œuvres qui seront jouées - deux créations mondiales et *La Mer* de Debussy -, le concert de pré-ouverture du Louvre Abu Dhabi est un événement d'envergure internationale. Qu'en attendent les Emiriens ?

Précisons d'abord que ce concert est une volonté des gouvernements français et émirien, et que ce dernier tenait à ce qu'il y ait une création jouée par un orchestre européen. Le concert de pré-ouverture du Louvre Abu Dhabi est un événement idéal pour lancer un Programme culturel franco-émirien qui aura lieu autour de l'inauguration du musée à la fin de l'année. Il y a une certaine émulation ici, nous ressentons une grande volonté de création aussi bien dans les arts que dans la musique. Pour le compositeur et joueur de oud Faisal Al Saari, le dialogue entre musique classique européenne et patrimoine culturel de son instrument a toujours été une source d'inspiration importante. Aussi, sa création transpose pour la première fois de grandes mélodies traditionnelles émiriennes dans un orchestre symphonique. Pour les Emiriens, c'est quelque chose de très émouvant, de très beau. Cela montre le lien qui unit cet événement au Louvre Abu Dhabi, à la fois musée de portée universelle et source d'inspiration pour les jeunes générations.

Quand nous avons commencé à réfléchir à un concert qui célébrerait la naissance du Louvre Abu Dhabi, notre objectif était d'impulser un dialogue créateur entre différents partenaires culturels issus de France et des Emirats arabes unis. Pour cette raison, il était très important d'avoir une pièce écrite par un compositeur français et une autre par un compositeur émirien. Si ce dialogue n'a pas lieu au cœur du monde arabe, comme les Emiriens le veulent et le mettent en œuvre, il ne se développera jamais. ■

LA MUSIQUE CONSTITUE UN LANGAGE COMMUN

Alexander MERAUVIGLIA-CRIVELLI
Secrétaire général du
Gustav Mahler Jugendorchester

Qu'est-ce que le Gustav Mahler Jugendorchester ?

Alexander Meraviglia-Crivelli :

Le Gustav Mahler Jugendorchester (GMJO), fondé par son ancien directeur musical Claudio Abbado en 1986, est aujourd'hui considéré comme l'orchestre de jeunes le plus important du monde. En organisant chaque année des tournées sous la direction des chefs d'orchestre et avec la participation des solistes les plus renommés, le GMJO offre les meilleures conditions pour la formation orchestrale de jeunes instrumentistes jusqu'à 26 ans. Au-delà des seuls aspects pédagogiques et musicaux, le GMJO a, dès sa fondation, poursuivi une approche sociale et intégrative : ses projets ne servent pas uniquement à la formation individuelle de ses membres ; les concerts et les tournées donnent aussi un signal fort sur l'importance de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel, de la collaboration entre les institutions internationales et du respect mutuel. La musique constitue un langage commun capable d'unir les hommes et de passer outre les limites et les frontières. C'est dans cet esprit que le GMJO est à la fois heureux et honoré de participer au concert de pré-ouverture du Louvre Abu Dhabi.

Le rayon d'action du GMJO est mondial. Pourquoi avoir attendu trente ans avant de vous produire aux Émirats arabes unis ?

Le GMJO a organisé, dans les dernières années, de nombreuses tournées dans toute l'Europe, en Asie, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Cela fait déjà plusieurs années que nous envisageons de nous produire aux Émirats arabes unis, mais il fallait une occasion exceptionnelle pour que cela puisse se réaliser. La pré-ouverture du Louvre Abu Dhabi est celle-ci : nous interpréterons le concert du 16 mars 2016 à l'invitation des gouvernements français et émirien.

Que représente pour le GMJO ce premier concert en terre émirienne ? Qu'attendez-vous de cette première œuvre d'un compositeur émirien à votre répertoire ?

Le contexte culturel et humain de ce projet se caractérise par deux aspects : d'une part, la conservation et la mise en valeur du patrimoine de l'humanité, représentées par le Louvre Abu Dhabi ; d'autre part, le respect, l'intérêt et l'enrichissement réciproque entre deux grandes aires culturelles. Ces deux aspects correspondent parfaitement aux idéaux et à l'esprit de notre orchestre. Nous sommes donc convaincus que le public, de même que les artistes et les musiciens, seront enrichis par le répertoire musical émirien et français qui sera présenté. ■

Alexander Meraviglia-Crivelli © DR

« La musique constitue un
langage commun capable
d'unir les hommes et de
passer outre les limites
et les frontières »

BIOGRAPHIES

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER

Fondé en 1986 par le chef d'orchestre italien Claudio Abbado, le Gustav Mahler Jugendorchester (GMJO) est un orchestre de jeunes Européens de moins de 26 ans, considéré comme l'une des toutes meilleures formations instrumentales de jeunes au monde. Le GMJO permet aux jeunes musiciens européens les plus talentueux de se rencontrer deux fois par an pour des concerts dans les salles et festivals les plus prestigieux du monde (Festival de Salzbourg, Festival de Lucerne, BBC Proms de Londres, Suntory Hall de Tokyo...), en collaboration avec des chefs (Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung...) et des solistes (Pierre-Laurent Aimard, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras...) de renommée internationale.



Christoph ESCHENBACH

Né à Breslau en Allemagne (aujourd'hui Wrocław), Christophe Eschenbach étudie le piano à Hambourg avec Eliza Hansen et obtient très jeune plusieurs prix en Allemagne. En 1965, son Premier prix au concours Clara Haskil à Lucerne marque le point de départ d'une carrière de soliste. Après des études de direction au Conservatoire de Hambourg, il commence en 1972 une carrière de chef d'orchestre et fait, en 1975, ses débuts américains au pupitre de l'Orchestre symphonique de San Francisco. De nos jours, il est l'invité privilégié des plus grands orchestres et maisons d'opéra de la scène musicale mondiale (Vienne, Berlin, Londres, New York, Paris, Shanghai, Milan, Amsterdam...) ainsi que de prestigieux festivals (Salzbourg, Tanglewood, Ravinia, Saint-Petersbourg, Grenade, Rheingau...).



Faisal AL SAARI

Faisal Al Saari, compositeur et instrumentiste émirien, est passionné de musique depuis son plus jeune âge. Inspiré par les mélodies du oud, il est diplômé de l'école Beït Al Oud (« maison du oud ») d'Abu Dhabi ainsi qu'en études phonétiques. Faisal Al Saari est aujourd'hui considéré comme un des principaux maîtres émiriens du oud. Il se produit régulièrement au festival Qasr Al Hosn, au Sharjah Music Festival et a joué récemment pour l'inauguration du Qasr Al Muwajji d'Al Ain.



Bruno MANTOVANI

Bruno Mantovani, né en 1974, est avant tout compositeur, mais aussi chef d'orchestre, producteur d'une émission sur France Musique et directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il a étudié dans cette institution entre 1993 et 2000 et y a remporté cinq premiers prix. Sa musique a connu un succès international dès le début de sa carrière, portée par des solistes comme Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Tabea Zimmermann. Fidèle à des chefs comme Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Susanna Mälkki ou François-Xavier-Roth, il a été joué par les orchestres symphoniques de Bamberg ou de Chicago, le Gewandhaus de Leipzig, la BBC de Londres, les orchestres philharmoniques de la Scala de Milan, de New York et de Radio France, ainsi que l'Orchestre de Paris. Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Ses œuvres sont éditées aux éditions Henry Lemoine.



Gautier CAPUÇON

Né en 1981, Gautier Capuçon commence le violoncelle à l'âge de 4 ans et demi et étudie avec Annie-Cochet Zakine, Philippe Muller puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il reçoit des premiers prix dans plusieurs concours internationaux. Il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado. Il se produit aujourd'hui avec les plus grands orchestres dans le monde et collabore régulièrement avec des chefs d'orchestres aussi célèbres que Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Valery Gergiev, Paavo Järvi, Tugan Sokhiev...

MÉCÈNES FRANÇAIS

ARDIAN



À PROPOS D'ARDIAN

MÉCÈNE EXCLUSIF DU CONCERT

Créée en 1996 et dirigée par Dominique Senequier, Ardian est une société d'investissement privé indépendante qui gère et/ou conseille 55 milliards de dollars d'actifs en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. La société, détenue en majorité par ses salariés, a toujours placé l'esprit entrepreneurial au cœur de son approche et offre à ses investisseurs internationaux des performances d'investissement tout en participant à la croissance des entreprises à travers le monde. La philosophie d'investissement d'Ardian repose sur trois piliers : excellence, loyauté et esprit d'entreprise.

Ardian s'appuie sur un réseau international solide, avec plus de 410 employés travaillant dans douze bureaux à Paris, Londres, Francfort, Milan, Madrid, Zurich, New York, San Francisco, Pékin, Singapour, Jersey et Luxembourg. La société offre à ses 470 investisseurs un choix diversifié de fonds couvrant toute la classe d'actifs, avec Ardian Fonds de Fonds (primaire, early secondaire et secondaire), Ardian Private Debt, les Fonds Directs (incluant Ardian Mid Cap Buyout, Ardian Expansion, Ardian Croissance et Ardian Co-Investissement), Ardian Infrastructure, Ardian Real Estate et des mandats sur-mesure avec Ardian Mandates.

www.ardian.com

ARDIAN

CONTACTS

Laurent Maillaud, Commissaire général / France

Programme culturel franco-émirien – Dialogue avec le Louvre Abu Dhabi
Ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Océane Saily, Chargée de mission auprès de l'Institut français

Ministère de la Culture et de la Communication
oceane.saily@institutfrancais.com – +33 (0)1 53 69 32 36

Nicolas Ruyssen, Responsable du pôle des Saisons

Institut français
nicolas.ruyssen@institutfrancais.com – +33 (0)1 53 69 83 47

PARTENAIRES



arte



mezzo



Conception éditoriale, rédaction, révision
la fabrique documentaire (lafabriquedocumentaire.fr)

Graphisme
Marek Zielinski (marekz.fr)